Mazarin
3809

Tres-humble remerciement faict au roy...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023014131

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3809

M 3809

TRES HVMBLE

REMERCIEMENT

3809

faict au Roy & à la Reyne Regente, par les Bourgeois & habitans de Paris, du bon traittement qu'ont receu à S. Germain Noſſeigneurs les Deputez du Parlement, auec ſupplication tres humble de r'amener le Roy en ſon Palais Royal.

A PARIS,
Chez PIERRE SEVESTRE
au Mont ſainct Hilaire, à la
Cour d'Albret.

M. DC. XLIX.
Auec Permiſſion.

M DC XLIX

TRES HVMBLE REMERCIEMENT faict au Roy & à la Reyne Regente, par les Bourgeois & habitans de Paris du bon Traittement qu'ont receu à S. Germain Noſſeigneurs les Deputez du Parlement, auec ſupplication tres-humble de r'amener le Roy en ſon Palais Royal.

SIRE,

Vos tres-humbles, tres-fidels & vrays ſubjets de voſtre bonne ville de Paris, rendent tres-humbles graces à voſtre ſacrée Majeſté, de la faueur qu'elle leur a fait de vouloir entendre les Deputez de voſtre Parlement, en leur tres-humbles ſupplications & iuſtes remonſtrances. Ils s'imaginent bien Madame, que leur vœux & leurs prieres qui ont eu accez enuers Dieu, ſeront enfin exaucez de Vous, & que vous entendrez par leur bouches les pleurs & les gemiſſements d'vn million d'Ames innocentes, qui ne reſpirent que de voir l'heureux retour en cette ville de leur Roy & de voſtre Ma-

699562

jesté, & qui n'ont point autre malheur parmy tant de troubles de guerre & de desordre, que l'apprehension qu'on leur forme de vostre disgrace & de vostre indignation: Mais Madame, ils esperent que cette prouidence Diuine, qui les soustient depuis six semaines de vostre depart & qui les fait viure malgré les ennemis du Roy, de vostre Majesté & de l'Estat, & qui nonobstant leurs efforts les maintient & les conserue, que cette mesme bonté Diuine touchera vostre cœur, en telle sorte que vous cognoistrez la sincerité des intentions de vostre Parlement de la ville de Paris & de tout le Royaume, qui n'ont de but ny de desir que la tranquilité publique, le bien & repos de l'Estat, la paix generalle & vne iuste administration des Finãces du Roy, qui est le veritable maintien du Royaume, ils estiment Madame, que si vostre Majesté fait ce bien au Parlement d'agreer vne Conference, que cette imposture qu'on oppose à leur Zelle, disant qu'ils veulent changer l'Estat Monarchique en vn gouuernement monstrueux, se destruira en telle sorte qui n'en restera aucun doute en vostre Esprit, que vostre Majesté recognoistra Sire, par de veritables effets, que la Iustice est belle & admirable, qu'en elle toutes les vertus sont sommairement comprises, que la grandeur des Roys

ne

ne ſe meſure que par la juſtice qu'il rend à leurs peuples, qu'auec iuſte raiſon les Poëtes ont feint que Minos l'exemplaire des Princes juſticiers eſtoit fils de Iupiter, que Thenis & Dicé eſtoiét aſſis à ſes coſtez, & que c'eſt auec ſujet que l'Eſcriture nous apprend que c'eſt par juſtice que les Roys regnent, que celuy meſme qui portoit la figure du Fils de Dieu auoit le nom de Melchiſedech, c'eſt à dire Roy de juſtice, lequel fut Roy de Salem, c'eſt à dire Roy de paix, pour monſtrer à tous les Roys de la terre, que de la juſtice deſpend la paix qui eſt la mere de tous les biẽs du Ciel & de la terre. Mais nous ſupplions voſtre Majeſté Madame, d'obſeruer que ce qui fait demeurer fermes & inebranlables les Eſtats, que c'eſt la juſtice, qu'on a eu raiſon de dire que l'Empire de Troye, fut renuerſé par le moyen de l'Image de Minerue qui fut rauie & enleuée, pour vous monſtrer Sire, que ce qui fait ſubſiſter ce grand Empire, c'eſt cet Auguſte Senat qui eſt le veritable Paladium de la Monarchie, le maintien & le gardien de vos ordonnances, leſquels demeurant en leur entier, nous oſons eſperer vne eternelle paix, laquelle nous demandons tres-inſtẽment à voſtre Majeſté, auec voſtre retour en ſon Palais, priant Dieu Madame, qu'il veüille combler de grace la grande adminiſtra-

tion qu'il vous a commiſe, & faire connoiſtre à voſtre Majeſté, Sire, la ſincerité des intentions de ce grand peuple, qui n'a de plus paſſionné deſir que l'agrandiſſement de voſtre Monarchie, la proſperité de vos armes, & de vous faire cognoiſtre auec tous les reſpects imaginables, qu'en le malheur qui les accable, de la meſme ſoubmiſſion qu'ils oſent leuer les yeux au Ciel, ils ſe diſent de voſtre Majeſté

SIRE,

Tres-humbles, tres-obeiſſans & tres-fidels ſeruiteurs & ſujets.